

## Pourquoi évangéliser ?

### 1. Pourquoi évangéliser ?

Cette question reçoit des réponses très différentes. Voici quelques réponses que l'on peut entendre ci et là.

1. Augmenter le nombre de chrétiens dans le monde : c'est plus la démarche des sectes.
2. Pour diffuser les valeurs chrétiennes et ainsi bâtir un monde plus juste : voilà un objectif louable mais encore trop humain, uniquement « horizontal », c.à.d ; social. Cette dimension est essentielle mais elle oublie la dimension verticale : la relation à Dieu.
3. Pour obéir à la parole du Christ : « Allez et de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19): être chrétien, n'est-ce pas plus « qu' » obéir » à la Parole de Dieu ?
4. Pour annoncer un Sauveur à tous ceux qui désespèrent, enfermés dans leurs péchés, englués dans une vie médiocre, égocentrique.
5. Parce que j'aime mes frères et sœurs non-croyants et que j'aimerais qu'il puissent partager le bonheur de connaître Jésus qui nous conduit vers le Père. Finalement, **évangéliser, c'est aimer !**

### 2. La définition de l'évangélisation.

« Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait (...). C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes. »<sup>1</sup> La véritable évangélisation, c'est aimer le prochain de tout son cœur, de toute ses forces et de toute son âme.

### 3. Évangéliser, c'est aimer.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ». (Jn 3,16-17)

Voilà la raison ultime pour évangéliser : Nous devons annoncer le Christ et son amour, car nos frères et sœurs non-chrétiens sont empêtrés dans leurs passions<sup>2</sup>, dans le désespoir provoqué par le péché ou dans une vie médiocre et banale. La rencontre avec le Christ va les libérer, leur donner la joie d'une vie généreuse et donnée, une vie nouvelle qui va leur procurer un vrai bonheur et les préparer à la vie éternelle. St Dominique passait ses nuits à intercéder dans les larmes pour les pécheurs. Il gémissait : « Seigneur, miséricorde, que vont devenir les pécheurs ? ».

Nous aussi, nous devons être hantés par la question que Dieu pose à Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère » ? Souvent nous répondons comme Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère » ? Oui, nous sommes responsables les uns des autres.

Jésus devra-t-il un jour me dire, écho du chapitre 25 de St Matthieu :

- « J'étais dans la drogue, dans l'alcool, dans l'esclavage de la pornographie et tu ne m'as pas secouru ».
- « J'étais désespéré à cause de l'enfant que je portais dans des conditions difficiles, et tu ne m'a pas encouragé »

<sup>1</sup> Eloi LECLERC, *Sagesse d'un Pauvre*, DDB, 1991, p. 139

<sup>2</sup> Pensons à tous les esclaves de la pornographie, de la drogue ou de l'alcool qui sont les fléaux des temps modernes.

- « J'étais dégoûté de la vie à cause de ma vie de péché, tenté par le suicide, et tu ne m'as pas donné d'espoir ».
- « J'étais en quête d'amour vrai, multipliant les partenaires, les divorces qui déchiraient mon cœur, et tu n'as pas posé un regard de lumière sur moi ».

Ayons un cœur de berger ! Jésus est ce bon berger qui veut porter son cœur les brebis blessés. Mais il a besoin de nous pour les rassembler. Qui va les rechercher, sinon toi et moi ? Alors un jour, il nous dira : « Venez les bénir de mon Père, car j'étais malade, nu, pauvre, écrasé par la vie et tu m'as conduit dans la maison du Père ».

#### **4. Nos appréhensions**

Pourtant, nous devons tous vaincre des appréhensions, des motifs qui nous semblent légitimer notre passivité.

##### *1. Le respect de la liberté de l'autre*

« Je dois respecter la liberté de l'autre. Il ne faut pas imposer sa vision des choses ». En effet, l'évangéliser, ce n'est pas convaincre l'autre, car dans le mot « convaincre », il y a le mot « vaincre », ce qui implique une logique de violence. Évangéliser, c'est apporter l'Évangile, ce mot grec veut dire « bonne nouvelle ». Or donner une bonne nouvelle, c'est procurer de la joie à l'autre.

##### *2. Le respect du pluralisme*

Nous devons respecter les non-croyants. C'est la même objection que la première, mais au niveau collectif, celui de la société toute entière. Or ne faut-il pas constater qu'en Occident, c'est un athéisme rampant qui est devenu la norme ? Les chrétiens sont en train de devenir ultra minoritaires, peut-être 10 % de la population. En pratique, il n'y a déjà plus de pluralisme, c'est l'athéisme ou l'indifférence qui l'emporte. Or pluralisme, veut dire « pluriel », plusieurs propositions philosophiques. Pour sauver le pluralisme, évangélisons ! Face à un athéisme ou un scepticisme, le chrétien doit paisiblement affirmer sa foi, avec charité et douceur. Ainsi les gens pourront réellement choisir, être libre et faire un choix entre plusieurs propositions de foi.

##### *3. Est-ce vraiment utile et nécessaire ?*

Voici la réponse de Jean-Paul II : « La mission est un problème de foi, elle est précisément la mesure de notre foi en Jésus-Christ et en son amour pour nous » (Redemptoris Missio, 11). Foi et mission vont de pair : plus la première est robuste et profonde, plus l'on ressentira le besoin de la communiquer, de la partager, de la témoigner. Si, au contraire, elle s'affaiblit, l'élan missionnaire s'atténue et la capacité de témoignage perd de sa force. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Église : la perte de vitalité dans l'élan missionnaire a été à chaque fois le symptôme d'une crise de la foi.<sup>3</sup> « Celui qui a vraiment rencontré le Christ ne peut le garder pour lui-même, il doit l'annoncer ».<sup>4</sup> En néerlandais, il y a un très beau proverbe qui exprime cette idée : « Waar het hart van vol is, loopt de mond van over », trad : « Ce dont le cœur est plein, déborde de la bouche ». Voilà pourquoi l'évangélisation est une question d'amour, amour du Christ et amour de nos frères et secours. Si tu es brûlé par l'amour du Christ, alors tu ne pourras te taire.

Jean-Paul II continue : « De manière spéciale, l'appel à la mission acquiert une urgence particulière si nous considérons cette partie de l'humanité qui ne connaît pas encore ou ne reconnaît pas le Christ. Oui, chers frères et sœurs, la mission ad gentes est aujourd'hui plus importante que jamais. Je conserve dans mon cœur le visage de l'humanité que j'ai pu contempler au cours de mes pèlerinages: c'est le visage du Christ qui se reflète dans celui des pauvres et des personnes qui souffrent; le visage du Christ qui brille dans ceux qui vivent comme "des brebis qui n'ont pas de berger" (Mc 6, 34) ».<sup>5</sup>

##### *4. Je ne vis pas encore assez l'Évangile, je ne suis pas crédible.*

<sup>3</sup> Message pour la Journée Mondiale de la Mission, 1996

<sup>4</sup> Message pour la Journée Mondiale de la Mission, 2001

<sup>5</sup> Message pour la Journée Mondiale de la Mission, 2001

Eh bien justement, voilà une bonne raison pour évangéliser ! C'est vrai que le témoignage exige un comportement conforme à ce que l'on proclame. La mission me stimule dans la conversion, sort de la tiédeur et nous arrache à une complaisance avec le péché. De plus, si je vais attendre que je sois un saint pour évangéliser, je risque d'attendre encore longtemps. Et si la sainteté grandissait justement par mon effort de vivre l'Évangile et de la propager autour de moi. Ainsi je ne dois pas attendre d'être un saint pour témoigner, mais le témoignage va me stimuler dans mon chemin de sainteté. Voilà un beau cercle « vertueux » !

5. *Etre missionnaire, c'est pas mon charisme.*

Si on a compris qu'évangéliser, c'est aimer, alors on comprend aussi que cette tâche n'est pas réservée à quelques « spécialistes ». Chacun est appelé à aimer, à annoncer le Christ, notre amour.

## 5. Les exemples de la mission dans la Parole de Dieu<sup>6</sup>

Le meilleur exemple de la mission, du témoignage, reste celui des premiers chrétiens. Il y a plusieurs manières de témoigner :

1. **Il y a la façon de saint Paul** : il bouge beaucoup, voyage d'une ville à l'autre, poussé par l'Esprit Saint. Il ne prend aucun repos et parle haut et fort de l'évangile. Expulsé des villes, il subit la violence, mais il continue de jour et de nuit. C'est bien ainsi, il faut que l'Eglise fasse un peu de bruit, qu'elle proclame clairement la bonne nouvelle de Jésus Christ. Le message de cette première sorte de témoins atteint les extrémités de la terre.
2. **Mais il y aussi saints Pierre et Jacques** : ils ne bougent pas, ils restent à Jérusalem. Ils sont sédentaires. Ils restent au milieu de leur peuple, comme nos curés de paroisses. Lui, Pierre, sa croix, ce n'est pas la fatigue du voyage ou les dangers de la route, mais c'est sa paroisse de Rome et pour Jacques, la paroisse de Jérusalem. Le train-train de tous les jours, la médiocrité, les rivalités entre chrétiens, voilà ce qui leur pèse. Et pourtant, ils sont aussi missionnaires, ce sont les pasteurs qui demeurent avec leur troupeau.
3. Puis il y a aussi **d'autres témoins** : eux ne font pas de bruits, ce sont **les martyrs**. Ils ne disent rien, ils ne sont pas connus pour la plupart du temps. Cachés, impuissants et faibles, ils proclament par leur innocence l'évangile. La petite Blandine de Lyon n'avait que dix ans quand elle subit le martyre. Depuis les 50 dernières années, plus de 100 missionnaires sont mort martyrs. Ce sont des témoins silencieux.
4. **La communauté chrétienne vivante** témoigne aussi de sa foi. Elle est fidèle à la prière, aux enseignements des apôtres, nous raconte saint Luc dans les Actes. Cette communauté chrétienne ne fait pas de bruits, ils ne sont pas des martyrs, mais c'est un témoignage très fort au cœur du monde. La lettre de Diogène (2<sup>ème</sup> siècle) sur la communauté chrétienne compare celle-ci à l'âme : on ne la voit pas, mais elle donne la vie, ce qui est fondamental. Sans âme, pas de vie. Ces deux derniers témoignages, celui des martyrs et de la communauté chrétienne, sont beaucoup plus silencieux que les deux premiers.
5. Il y a encore **un témoignage plus silencieux : celui de Marie**. Elle n'a presque rien dit. Elle n'a pas évangélisé, ni voyagé. Elle n'a fait qu'accueillir. Marie se tait et elle accueille. On peut se demander si c'est encore un témoignage.

Oui, car il y a plusieurs manières de témoigner :

- en parlant, c'est le prédicateur. On peut le comparer à une source d'eau fraîche qui attire les assoiffés.
- en se taisant, c'est celui qui influence son milieu comme un poète. Il rayonne, il ne dit rien, ne se déplace pas, mais il rassemble le peuple autour de lui pour le réchauffer. C'est le témoignage de Marie, et de tous les contemplatifs. C'est un témoignage entièrement

<sup>6</sup> Homélie du Cardinal Danneels à la journée nationale des missionnaires à Banneux, le 27 août 1997

